



Ne touchez pas à Hydro-Québec !

Je suis pour l'entreprise privée. Je crois que nous devrions privatiser un maximum de sociétés et de services publics, parce que ceux-ci seraient alors mieux gérés. Mais je suis aussi contre les dogmes. Il faut savoir faire des exceptions, et Hydro-Québec en est une. Je suis totalement opposé à sa privatisation. Ce serait une décision suicidaire pour l'économie du Québec.

Alors, lorsque j'entends André Caillé, celui-là même qui a permis le libre accès au réseau hydro-électrique alors qu'il était président d'Hydro, manifester son admiration pour Mario Dumont, je m'inquiète. Est-ce une vision d'avenir ? Avons-nous là le prochain ministre de l'Énergie ? Celui qui anéantira les chances du Québec de tirer profit de sa plus grande richesse ?

Car, compte tenu du niveau de notre dette, du vieillissement de notre population, de nos coûts de santé et de la concurrence des pays émergents, l'eau demeure notre plus grande richesse. Et j'enrage de voir que le débat sur la privatisation d'Hydro-Québec est si mal structuré. Les détracteurs, qui représentent généralement une école de pensée sociale-démocrate, soutiennent qu'Hydro nous appartient, et que la vendre équivaut à se départir de son patrimoine. Ils ajoutent que, parce qu'elle nous appartient, nous devrions payer les plus bas tarifs possible. Bref, il faut qu'Hydro demeure publique pour nous garantir de bas tarifs. Voilà une logique économique qui nous mènera loin ! Les défenseurs de la privatisation, eux, avancent que le gouvernement est trop présent dans l'économie et que les entreprises privées sont mieux gérées que les entreprises publiques. Donc, il faudrait privatiser cette société pour en améliorer la gestion. Voilà qui manque cruellement de vision. Oui, Hydro est mal gérée ; toutefois, même inefficace, elle fait des profits. Alors, demandons-nous plutôt s'il est plus stratégique pour le Québec qu'Hydro soit publique ou privée.

Je l'ai déjà dit : si nous voulons continuer à appartenir au club des pays riches, il serait temps de considérer le Québec comme une entreprise et de lui donner une stratégie. Pour élaborer une stratégie, on fait d'abord l'inventaire de ses forces et de ses faiblesses. Puis, on regarde ce dont le marché a besoin et comment ces forces peuvent contribuer à sa rentabilité. Quels seront les grands enjeux planétaires de demain ? L'énergie et l'eau, deux des atouts du Québec. Or, qui a le pouvoir et les moyens de faire en sorte que ces ressources soient pleinement

mises à contribution et pour longtemps ? Le privé, lui, est là pour rentabiliser des activités à court terme. Seul le gouvernement peut avoir une vision à long terme. Seul le gouvernement peut s'assurer qu'on développe l'hydro-électricité au nord du nord et qu'on utilise l'électricité pour développer des entreprises de pointe. De quoi assurer la prospérité économique du Québec pour les générations futures. La technologie nous permettra bientôt de régler les problèmes de stockage d'énergie. Imaginez les possibilités que cela représente pour l'avenir !

Contre toute logique, le gouvernement pourrait toutefois être tenté de privatiser Hydro, simplement pour en tirer le prix qu'il n'ose pas en exiger lui-même. Je

m'explique. L'acheteur paiera certainement une plus-value qui tiendra compte du prix réel des tarifs : celui du marché. Ainsi, guidé par la perspective de gains à court terme, Québec laisserait aller une richesse que le monde entier lui envie. Une richesse qui a le potentiel de nous rendre bien plus riches que l'Alberta. ☺

« Guidé par la perspective de gains à court terme, le Québec laisserait aller une richesse que le monde entier lui envie. »

BLOGUEZ avec le PDG MASQUÉ à :
www.magazinecommerce.ca/pdg-masque